

Irène
12 juin 2015

L'addiction

La fenêtre est ouverte et mon regard invariablement se porte vers le jardin de mon voisin entièrement recouvert de fleurs de safran. Pourquoi un seul type de fleurs ? Eh bien, une discrète enquête de voisinage effectuée par mes soins m'a permis de découvrir que ce jardinier était animé par la passion de la culture du safran. Ce perfectionniste a mis tout en œuvre pour mener à bien ce projet.

Tout d'abord l'exposition : plein soleil, Sud, Sud Ouest ? Cela lui a bien demandé une demi-journée de réflexion. Ensuite il fallut effectuer un bêchage profond, griffer les mottes de terre, ratisser pour niveler puis épierrer.

La plantation des bulbes a été réalisée le 15 août en raison de la position des astres ce jour là. Les mulots et les campagnols étant très friands des bulbes le jardinier doit détruire régulièrement leur galerie puis poser un grillage car les lapins adorent les feuilles et les fleurs de safran.

Vient enfin le moment béni de la récolte mais, attention, il faut extraire uniquement les trois filaments rouges du pistil à l'aide d'une pince à épiler. Tout ce travail pour obtenir seulement un gramme de safran sec à partir de cent cinquantes fleurs...

Il me vient l'envie de prodiguer un conseil à l'intention de mon cher voisin : attention, de la passion à l'addiction, la marge est ténue. Actuellement il n'existe aucune antidote à la safranomania !